

Questionnaire : Marseille 1900-1943. La mauvaise réputation RÉPONSES

A l'aide des panneaux (textes et images), des visuels en main et de vos connaissances, répondez aux questions suivantes.

Groupe 1 : La Fièvre italophile, La Petite Naples

1. Identifiez les personnes qui font l'objet d'une mauvaise réputation. D'où viennent-elles ? (Pays et région si précisés)

Les Italiens et les Italiennes sont les personnes qui font l'objet d'une mauvaise réputation, en particulier les Italiens qui viennent de Naples (Les Napolitains).

2. Pourquoi viennent-ils vivre à Marseille ? Dans quel contexte ? Quels métiers exercent-ils ?

Les Italiens viennent vivre à Marseille pour trouver du travail. A la fin du 19^e siècle, l'Italie connaît une crise économique importante et il n'y a pas assez d'emplois pour tous les Italiens. A Marseille, il y a un boom économique et industriel, les industries ont besoin d'une main d'œuvre importante et font appel aux Italiens.

Les métiers exercés par les Italiens sont les suivants : pêcheurs, poissonniers, ouvriers, cireurs de chaussures....

3. Sont-ils bien accueillis à Marseille par les ouvriers français ? Pourquoi ?

Au moment où les Italiens arrivent à Marseille pour trouver un emploi, les ouvriers français commencent à effectuer des grèves pour réclamer de meilleures conditions de travail.

Les Italiens, eux, n'y participent pas.

Les ouvriers français pensent alors que les Italiens viennent voler leur emploi pendant qu'ils manifestent pour leur droit. Ils sont accusés d'être « briseurs de grève », même si ce n'est pas vrai.

4. Relevez les mots, les images et les discours de haine employés pour désigner ces étrangers.

Exemples : « Interdit aux chiens et aux italiens », « invasion »

5. Choisissez un document (texte ou image) en exemple à présenter au reste de la classe.

Les Maisons culottées

1. A quoi ressemble la Petite Naples par rapport aux autres quartiers ? Cherchez les informations dans le texte et décrivez les images.

Le quartier de la Petite Naples est délabré. Les rues sont étroites, vétustes et sales. Les rues ne sont pas nettoyées par la municipalité et les immeubles ne sont pas rénovés. Les habitants, soucieux de pouvoir au moins laver leur linge, suspendaient leurs vêtements aux fenêtres, entre les immeubles, pour les faire sécher. Les autres quartiers de la ville y voient un manque d'hygiène alors qu'il s'agit d'un signe de propreté.

2. Quelle vision les Marseillais peuvent avoir de ce quartier ? Pourquoi ?

Les Marseillais.es considéraient que ce quartier était très sale, et par ignorance, associait les habitants à la saleté des rues.

A l'aide des panneaux (textes et images), des visuels en main et de vos connaissances, répondez aux questions suivantes.

Groupe 2 : Sous l'uniforme

1. Identifiez les personnes qui font l'objet d'une mauvaise réputation. D'où viennent-elles (Pays et région si précisés) ? Avec vos mots, définissez ce qu'est la colonisation ?

Les personnes qui font l'objet d'une mauvaise réputation sont les Tirailleurs Sénégalais, des soldats issus de pays d'Afrique sub-sahariennes colonisés par la France. Ils viennent du Sénégal, du Mali, du Bénin...

La colonisation est le fait de conquérir des territoires dans le but d'exploiter des ressources et des personnes. La France commence à construire son empire colonial à partir de 1830 avec la conquête de l'Algérie. Pendant les deux guerres mondiales, les Tirailleurs Sénégalais sont envoyés sur le front pour renforcer les troupes françaises.

2. Pourquoi viennent-ils vivre à Marseille ? Dans quel contexte ? Quels métiers exercent-ils ?

Les Tirailleurs Sénégalais viennent vivre à Marseille temporairement pendant la Première Guerre mondiale. Ils sont soldats sur le front pendant quelques mois, puis rentrent à Marseille pour s'entraîner, se reposer, se faire soigner avant de repartir à nouveau sur le front. A la fin de la guerre, la majorité d'entre-eux décident de rentrer dans leur pays d'origine tandis qu'une petite partie décide de rester à Marseille pour exercer divers métiers : ouvriers mais aussi proxénètes.

3. Consultez les documents dans la pochette. Comment sont-ils perçus par les Marseillais et les Français de manière générale ? Pourquoi ?

On retrouve dans la pochette des images de propagande coloniale avec des représentations racistes des Tirailleurs Sénégalais. A cause du racisme et des théories raciales inventées pour justifier la colonisation, les Tirailleurs Sénégalais sont perçus comme étant : soit flemmards, soit idiots, soit dangereux.

Racisme = théorie selon laquelle, l'espèce humaine serait divisée en « race » avec une différence entre des « races » supérieures et des « races » inférieures. Cette théorie est fausse.

4. Relevez les mots, les discours de haine et les images employées pour désigner ces étrangers. (si vous choisissez des images, décrivez).

Exemple : caricature du Tirailleurs Sénégalais pour se moquer d'eux, « indigènes »

5. Choisissez un document (texte ou image) en exemple à présenter au reste de la classe.

Porte de l'Empire

1. Après avoir lu le panneau, décrivez ce à quoi sert une exposition coloniale et à qui elle profite ?

Une exposition coloniale a pour but de mettre en valeur la colonisation française. C'est une vitrine positive pour glorifier l'empire colonial français, mais qui cache la sombre réalité qu'implique la colonisation (violence, vol de territoire, exploitation massive de personne et de ressources). Durant ces événements, de grandes constructions sont faites pour recréer des monuments des colonies et des spectacles en tenues traditionnelles sont mis en place.

En réalité, l'exposition coloniale exploite à nouveau les personnes colonisées pour donner une bonne image de la colonisation française. Elle sert à séduire la population et montrer les « bienfaits » de la colonisation, même si ceux-ci n'existent pas.

2. Observez le document 1 dans la pochette, c'est une photo d'une exposition coloniale. Décrivez la scène. Comment cette femme est-elle perçue ?

Une femme noire (Soudanaise) est assise sur une chaise. Des hommes blancs l'observent attentivement. La femme n'a pas l'air à l'aise tandis que les hommes l'observent avec un sourire, comme s'ils regardaient avec curiosité un « animal » qu'il n'aurait jamais vu avant.

3. Comparez la façon dont sont perçus les Tirailleurs Sénégalais et la femme Soudanaise sur la photo.

Interprétation libre par les élèves.

Exemple : les deux représentations montrent que les personnes issues des colonies françaises sont perçues de façon très négatives. L'une est regardée comme une curiosité tandis que les autres sont représentés de façons très inférieures. Cela est due à l'influence des théories raciales utilisées pour justifier la colonisation.

A l'aide des panneaux (textes et images), des visuels en main et de vos connaissances, répondez aux questions suivantes.

Groupe 3 : Peuples du vaste monde, Sur les quais

1. En lisant ces deux panneaux, identifiez les personnes qui font l'objet d'une mauvaise réputation. D'où viennent-elles ? (Pays et région si précisés)

Les personnes faisant l'objet d'une mauvaise réputation sont les Italiens, les Arméniens, des personnes venant d'Afrique, du Maghreb (Kabyles d'Algérie), du Proche-Orient, des Antilles et quelques Asiatiques (Indochinois : Vietnam + Laos). Ce sont majoritairement des hommes seuls qui arrivent à Marseille dans un premier temps, dont beaucoup sont des travailleurs coloniaux issus des pays colonisés par la France entre le 19ème et le 20ème siècle.

2. Pourquoi ces personnes viennent-elles vivre à Marseille ? Dans quel contexte ? Quels métiers exercent-ils ? (images et textes)

Ces personnes viennent s'installer à Marseille à l'appel du patronat marseillais afin de répondre à la forte demande de main d'œuvre ouvrière dans les ports et usines marseillaises dès le 19ème siècle. Elles sont majoritairement employées en tant que dockers dans les ports pour charger, décharger, stocker, manutentionner les lourdes (et parfois dangereuses) marchandises, ou bien en tant qu'ouvriers dans les nombreux hangars, docks, usines, manufactures construits à Marseille grâce à l'extension des ports et au commerce mondiale et colonial.

3. Dans quel contexte ces personnes vivent-elles des discriminations raciales ?

La colonisation : la France est entre le 19ème et le 20ème siècle le deuxième empire colonial après la Grande Bretagne ce qui impliquait une hiérarchisation des sociétés européennes et colonisées, encouragées par les théories raciales, racistes et xénophobes très répandues à l'époque au sein des élites politiques, économiques et scientifiques.

Les milieux nationalistes perçoivent ces immigrés comme un « péril cosmopolite » (texte *Peuples du vaste monde*).

Kaléidoscope de l'Orient

1. Identifiez les personnes qui font l'objet d'une mauvaise réputation. D'où viennent-elles ? (pays et régions si précisés)

Les personnes faisant l'objet d'une mauvaise réputation sont des Libanais, Syriens, ainsi que des Grecs, Juifs et Arméniens fuyant les persécutions et le génocide commis par la Turquie (anciennement l'Empire Ottoman).

2. Pourquoi viennent-elles vivre à Marseille, dans quel contexte ?

Beaucoup sont des réfugiés politiques : Grecs, Juifs et Arméniens fuyant la Turquie ou bien des Russes fuyant les Soviétiques (visuel du panneau)

D'autres arrivent à Marseille car ils bénéficient des relations commerciales et diplomatiques privilégiées que la France entretient depuis le 16^{ème} siècle avec une partie du Proche-Orient (Liban, Syrie sous mandat français durant la colonisation).

3. Relevez les mots, les discours de haine ou les actes discriminatoires employés pour désigner certains de ces étrangers (citation, photos, visuels).

Relever la citation de Siméon Flaissières, la photo du passeport arménien, la couverture du journal *Massilia* et regarder les visuels en main, notamment la photo du Camp Oddo.

4. A partir des mots de rejet que vous avez trouvés, quel vocabulaire/champ lexical vous paraît être utilisé pour parler des personnes venues d'Orient ?

Champ lexical de la médecine, des maladies, bactéries ; idée de l'infection d'un corps étranger dans le corps de la population marseillaise et française à une époque où le nationalisme est très fort. Termes et actes de discrimination et déshumanisation de ces migrants qui fuient les persécutions dans leur pays d'origine.

A l'aide des panneaux (textes et images), des visuels en main et de vos connaissances, répondez aux questions suivantes.

Groupe 4 : La Nuit marseillaise, Le Grand Lupanar, Le Berceau du milieu

1. Identifiez les personnes qui font l'objet d'une mauvaise réputation. D'où viennent-elles ? (Pays et région si précisés) – 3 profils à identifier

- Les prostituées : toutes nationalités

- Les criminels : Marseillais, Italiens, Corses

- Les fêtards : Jazzmen Noirs Américains, Marseillais, habitants du quartier

2. Quelles activités exercent-ils et dans quels endroits (si précisé) ? Précise si ces activités sont légales ou non.

- Prostitution :

Maison close/ maison de tolérance, quartier réservé, rue Bouterie, rue de la Reynarde, rue de la Lanternerie → LÉGALE

- Les activités criminelles :

du trafic de drogue, du vol, du recel, de la prostitution illégale, la corruption de la police et de la municipalité. C'est du grand banditisme. → ILLEGALES

- Vie nocturne, musique et fête : bars, tripots, cabarets → LÉGALES,
fumerie d'opium → ILLÉGALE

3. PANNEAU : BERCEAU DU MILIEU

Retrace la chronologie de la criminalité à Marseille en retrouvant le nom et/ou le type de criminel présent dans le quartier à travers le temps :

Avant le XXe : Nervis marseillais et Italiens manieurs de couteaux

Début XXe : Bande du quartier Saint-Jean

Entre deux guerre : Pègre italienne et corse avec les deux parrains Paul Carbone et François Spirito

4. Comment ces activités (et les personnes associées) étaient-elles perçues ? Pourquoi ?

Chacune de ces activités est perçue de façon très négative.

Légale ou illégale, la prostitution, le criminalité et la fête sont associées aux mauvaises mœurs, au manque d'hygiène et à un danger physique et moral.

La criminalité, en particulier, inquiète les habitants de Marseille, les rues du quartier du Vieux-Port sont associées à l'insécurité.

5. Relevez les mots, les discours de haine et les images employées pour désigner ces profils.

Exemples : « réfractaire, paresseux, oisif et bagarreur », « coupe-gorge », « La fosse », « scandale et de maladie vénérienne », « tare morale et sanitaire », « phares honteux et louche du vice nocturne », « troupeau »

6. Choisissez un document (texte ou image) en exemple à présenter au reste de la classe.

A l'aide des panneaux (textes et images), des visuels en main et de vos connaissances, répondez aux questions suivantes.

Groupe 5 : Une ville ingouvernable

1. Quels événements tragiques se déroulant à Marseille contribuent à sa mauvaise réputation ?

2 événements tragiques sur la Canebière conduisant à sa mise sous tutelle de l'État en 1939 :

- 1934 : assassinat du roi de Yougoslavie et du ministre des affaires étrangères par un opposant politique slave (macédonien/croate)

- 1938 : incendie des Nouvelles Galeries faisant 77 morts

2. Pourquoi la ville est-elle considérée comme « ingouvernable » ?

La Mairie de Marseille est accusée de n'avoir pas su empêcher l'attentat en 1934 et l'incendie des Nouvelles Galeries en 1938.

De plus, la ville est dirigée par plusieurs Maires socialistes en 1892 et 1935, dont un est d'origine italienne. Il y a une méfiance de Paris vis-à-vis de cette ville porte du monde et revendicatrice dans les luttes ouvrières et sociales, alors que le climat xénophobe et raciste s'intensifie.

Le refuge des « indésirables »

1. Que signifie selon vous le terme « indésirables » ?

Nouvelle catégorie d'étrangers inventée en 1938 par le gouvernement Daladier

2. Quelles sont les personnes désignées comme « indésirables » se réfugiant à Marseille ? En vous aidant du panneau et des visuels à votre disposition, citez au moins trois exemples.

Juifs, apatrides, étrangers, nomades, socialistes et communistes allemands et d'Europe centrale, républicains espagnols, antifascistes italiens.

Intellectuels, philosophes, artistes.

3. Pourquoi ces personnes sont-elles considérées comme « indésirables » ? Relevez des

informations relatives aux origines, métiers, religions, et idées politiques de ces personnes.

En raison de leur religion, leur nationalité, leurs opinions politiques et engagement politique et/ou intellectuel, dans la Résistance (ex : Julia Pirotte, photographe polonaise et communiste engagée dans les FTP-MOI ? vérifier)

Opposants politiques persécutés dans leur pays par des régimes totalitaires et autoritaires :
Allemagne (Adolf Hitler), Espagne (Franco), Italie (Benito Mussolini)

4. Peut-on vraiment affirmer que Marseille est une ville refuge pour ces personnes considérées comme « indésirables » jusqu'en novembre 1942 ? Dans quelles parties du monde tentent-elles de fuir ?

Non Marseille n'est pas tellement une ville refuge car c'est plus une ville de passage par laquelle les réfugiés espèrent fuir en bateau, par les routes maritimes.

Ville où on espère obtenir des papiers, visas ou faux passeport.

Pays ou continents refuges ou de transit : Afrique (colonies françaises, Afrique du Sud), Amérique du Nord (Etats-Unis, Mexique), Amérique du Sud (Argentine, Brésil, Bolivie, Colombie, Pérou, Equateur, etc), Asie (Chine), Angleterre, Portugal, Proche-Orient (Liban, Palestine).

A partir de l'occupation allemande en novembre 1942, Marseille devient une ville piège d'où il est quasiment impossible de fuir.